

Le Bon Berger

« En effet, voici ce que dit le Seigneur, l'Éternel: Je m'occuperai moi-même de mes brebis, je veillerai sur elles. Tout comme un berger part à la recherche de son troupeau quand il se trouve au milieu de ses brebis et qu'elles sont dispersées, je veillerai sur mes brebis et je les arracherai de tous les endroits où elles ont été éparpillées un jour de ténèbres et d'obscurité. Je les ferai sortir des divers peuples, je les rassemblerai des divers pays et je les ramènerai sur leur territoire. Je les conduirai sur les montagnes d'Israël, le long des cours d'eau et dans tous les endroits habités du pays. Je les conduirai dans un bon pâturage et leur domaine se trouvera sur les hautes montagnes d'Israël. Là elles se reposeront dans un domaine agréable, et elles brouteront dans de riches pâturages sur les montagnes d'Israël. C'est moi qui prendrai soin de mes brebis, c'est moi qui les ferai se reposer, déclare le Seigneur, l'Éternel. J'irai à la recherche de celle qui est perdue, je ramènerai celle qui s'est égarée, je panserai celle qui est blessée et j'assisterai celle qui est affaiblie. En revanche, je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je veux prendre soin d'elles avec équité. (Ézéchiel 34.11-16)

Notre Dieu parle d'un jour ténébreux, d'un jour d'obscurité quand les brebis se sont éparpillées. Nous avons déjà vécu un de ces jours où tout-à-coup le ciel s'est assombri et une tempête s'est déchaînée. Un événement inespéré. Personne ne l'attendait. La tempête est arrivée par surprise.

Si on se trouve dans la rue on cherche tout de suite un endroit pour se mettre à l'abri. Puis on attend que la tempête suive son chemin pour pouvoir ressortir.

Pour les brebis, cet événement inespéré est aussi une situation bouleversante. Les brebis courent en cherchant un abri. Elles ne savent pas de quoi il s'agit. Elles courent sans trop savoir vers où elles vont. Elles ne restent pas ensemble. Comme dit le prophète Ézéchiel, elles s'éparpillent.

Les brebis se dispersent. Elles se perdent. Elles restent seules. Pour une brebis ce n'est pas bon d'être seule, mais pire encore c'est de s'éloigner de son pasteur, son berger, celui qui veille et la dirige.

Une brebis dispersée se trouve soudainement sans repos, sans un lieu sûr où se reposer.

Elle marche sans cesse. Elle ne s'arrête pas, elle cherche constamment un lieu où se reposer, un lieu sûr. Elle continue jusqu'au moment où ses forces s'épuisent, jusqu'à ce qu'elle reste sans aucune force pour continuer.

Sans son berger elle n'arrive pas à trouver la nourriture dont elle a besoin. Sans son berger elle ne trouve pas les bons pâturages et les eaux paisibles.

La brebis est un animal fragile. Elle se blesse avec facilité. Sans son berger qui prend soin d'elle, elle ne guérit pas de ses blessures.

Mais surtout, une brebis égarée, une brebis dispersée, est en danger. Seule, sans force, elle est une proie facile pour les bêtes sauvages.

Dieu compare son peuple à un troupeau de brebis. Nous, les croyants, sommes les brebis du troupeau de Dieu. Et même si nous appartenons à Dieu, les jours ténébreux, les jours d'obscurité, les situations imprévisibles surviendront toujours.

Qui avait prévu pour cette année, de vivre une pandémie mondiale ? Elle est arrivée comme une tempête inespérée et elle a complètement bouleversé notre vie quotidienne.

Qui avait prévu de tomber gravement malade ? Qui avait prévu de perdre un proche ? Qui avait prévu de vivre un bouleversement dans sa vie ?

Nous avons l'habitude de planifier nos jours, nos mois et nos années. Mais quand un jour sombre se présente, quand notre réalité quotidienne est modifiée par quelque chose que l'on n'attendait pas, quand le scénario de notre vie change tout-à-coup, les projets tombent à l'eau, les plans s'effondrent comme des châteaux de cartes soufflés par le vent. Il nous faut tout recommencer, de façon différente, et parfois sans la sécurité que nous arriverons à accomplir nos aspirations.

Le danger c'est de s'égarer. Le danger c'est d'agir comme les brebis et se disperser, s'éparpiller. Face à ce genre d'imprévu bouleversant, on se disperse, on perd les repères, on ne sait pas trop quoi faire, comment réagir face à cette situation. On se sent seul. On se sent éloigné de Dieu. On se sent abandonné.

Quand on se disperse, on se rend compte qu'il nous manque ce lieu sûr pour nous reposer. La brebis marche sans cesse, et nous, quand nous sommes bouleversés on n'arrête pas non plus. Notre tête n'arrête pas de penser. Il est difficile de se reposer.

Le stress que nous provoque cet événement bouleversant, nous épuise. On se couche fatigué, et on se réveille encore plus fatigué. Nous sentons que les forces nous abandonnent. On s'agace.

La brebis dispersée, égarée, ne trouve pas la nourriture dont elle a besoin. Quand nous sommes bouleversés à cause d'un événement inespéré, quand le futur est obscur pour nous, il nous arrive de ne pas trouver quelque chose qui nous apporte la paix. On a du mal à trouver la nourriture pour notre âme.

Beaucoup sont ceux qui recourent au « fast food spirituel ». La nourriture du fast food remplit le ventre, mais elle n'est pas bonne à long terme pour notre santé. Le « fast food spirituel » est offert un peu partout, avec des solutions magiques et rapides à toutes les souffrances.

D'autres, pour ne pas réfléchir sur leur situation, se cachent dans ce qui fait du bruit, ce qui sert pour distraire. Il faut parfois se distraire, mais vivre dans l'éternelle distraction c'est une échappatoire pour ne pas penser à notre condition. Mais tôt ou tard, le bruit s'éteint et il faut faire face à la vérité. D'autres encore se surchargent de travail pour ne pas penser. Il y en a qui se dédient à regarder la vie des autres et à se mêler de ce qui ne les regarde pas. C'est la même chose, une échappatoire à sa propre misère. Une échappatoire pour ne pas affronter la vérité, pour ne pas reconnaître le vide intérieur.

Quand on est dispersé spirituellement, nous sommes fragiles. Il nous semble que n'importe quoi peut nous blesser. Nous essayons de cacher cette fragilité, mais le jour ténébreux nous la révèle de nouveau. Fragile face à un virus, fragile face à la mort, fragile face à la maladie, aux pertes et aux souffrances. Quand on est dispersé et que nos plans s'effondrent, nous nous sentons blessés. Nous avons peur de nous fracasser dans la vie. Nous avons peur que les blessures ne cicatrisent pas, que les plaies restent ouvertes.

Surtout, quand on est dispersé à cause d'un événement bouleversant dans notre vie, le plus grand danger c'est de se perdre. On se désoriente comme une brebis effrayée. On perd l'espérance. Nous voudrions revenir en arrière vers les jours joyeux. Les jours d'antan nous manquent : ce temps quand tout allait bien. Mais c'est impossible de revenir en arrière dans le temps. Vivre dans le passé est dangereux. Rester dans le passé nous empêche de vivre aujourd'hui.

Mais il y a un message d'espérance pour nous. Même dans le jour ténébreux il peut y avoir de l'espoir. Et cet espoir nous est donné par la promesse de notre Dieu. Il mettra fin à ce jour ténébreux. Comme il l'a dit par le prophète Ézéchiël, Dieu promet d'agir envers nous. Dieu promet d'agir comme le Bon Berger par égard pour ses brebis dispersées pour les sauver.

Il dit qu'il s'en occupera lui-même. Il ne convoquera pas une commission pour sauver ses brebis. Les commissions se réunissent et disent « il faudrait faire ceci, il faudrait faire cela » et puis elles se donnent rendez-vous dans un mois pour continuer d'en parler.

Par contre Dieu dit qu'il mettra fin à l'obscurité, il mettra fin à la peur, à la frustration et à la désillusion. Lui-même se chargera de la situation, et ce qu'il fait, il le fait toujours bien.

Dieu s'en occupe et il se rend présent. Il ne regarde pas la situation de dehors. Il se rend présent dans la réalité de ceux qui souffrent, de ceux qui ont peur, de ceux qui n'ont plus de force, de ceux qui n'ont aucun repos. Il se rend présent, mais non pour observer et dire « il faudrait faire ».

Il se présente pour chercher. Il se met en mouvement car sa compassion le pousse à chercher ceux qui étaient perdus. Dieu s'incarne. Jésus-Christ est ce Dieu incarné qui s'occupe de notre sort. Il est le Dieu incarné qui vient à notre réalité. Il est le Dieu incarné qui cherche les pécheurs.

Et quand Dieu cherche, il trouve. Jésus-Christ n'attend pas que nous le cherchions, que nous le trouvions. Il n'attend pas que nous allions vers lui. Il est le Bon Berger qui vient vers nous. Il crie le nom de sa brebis perdue. Il marche et il parcourt les chemins les plus dangereux. Il appelle sa brebis et tend l'oreille pour l'entendre. Il la cherche sans cesse. La fatigue ne le retient pas. Il se blesse en nous cherchant entre les rochers, dans les falaises, dans les trous. Il souffre en nous cherchant.

Il nous cherche jusqu'à qu'il entende le cri de notre cœur désespéré. Il court vers nous pour nous secourir. Il donne tout ce qu'il a pour nous secourir. Dans son effort pour nous trouver et nous secourir, il donne sa vie.

Il nous trouve là où l'on est. Il nous trouve dans ce jour ténébreux. Il nous trouve dans notre péché et dans notre misère. Pour nous secourir il donne sa vie sur la croix. Mais il est aussi celui qui est ressuscité.

Il a donné sa vie en venant nous chercher et il est ressuscité pour nous tranquilliser. Par sa résurrection il nous donne le repos. Il nous apporte la paix. Par sa résurrection il nous prend dans ses bras. Dans les bras de Jésus-Christ on est en sécurité. Ses bras sont un lieu sûr, un lieu où l'on peut se reposer de nos peurs, de nos angoisses, de notre solitude, de notre tristesse. Dans les bras de Jésus-Christ le cauchemar est fini. Dans les bras de Jésus-Christ le jour ténébreux n'a plus aucun pouvoir sur nous.

L'apôtre Pierre nous dit que par ses blessures nous avons été guéris. Jésus-Christ, le Bon Berger, nous soigne. Il intervient là où il faut pour guérir. Il travaille sur les blessures. Oui, ça fait mal, mais il faut qu'il le fasse. Il travaille sur nous, il nous reproche notre manque de foi, il nous confronte avec nos péchés, nos désobéissances. Et par son pardon il nous guérit. Il nous rappelle qu'il a payé le prix de nos péchés en répandant son sang sur la croix. Il nous soutient dans ses bras et il nous démontre son amour infini par son pardon.

L'amour envers le Bon Berger fait jaillir en nous un nouveau désir. La foi nous mène à lui promettre de le suivre et de lui obéir. Son amour nous envahit et nous souhaitons répondre au Bon Berger en consécration.

Une fois qu'il a pansé nos blessures, une fois qu'il a réconforté notre âme, une fois qu'il nous a donné le repos et qu'il a soulagé notre esprit, il cherche à nous fortifier. Il nous nourrit. Il nous mène vers ces pâturages délicieux et ces eaux paisibles que lui seul connaît. Il nous soutient dans notre foi par sa Parole. Il nous donne la bonne nourriture : son Évangile, la nourriture qui remplit le cœur de joie, de paix et d'espérance. La nourriture qui nous fortifie pour faire face aux jours ténébreux. Il nous sert le festin de grâce et de miséricorde. Il nous nourrit avec sa grâce précieuse. Il nous rend fort, pour que nous puissions continuer de marcher sous son regard bienveillant, pour que nous puissions continuer de marcher sous sa direction.

Le Bon Berger réunit les brebis qu'il a sauvées. Nous sommes un peuple de brebis secourues. Un peuple de brebis qu'il est allé chercher. Chacun de nous a été secouru d'une réalité différente, d'une souffrance différente. Chacun de nous a été sauvé du péché et de la même condamnation éternelle qui nous menaçait.

Il nous a cherchés, il nous a trouvés, il nous a secourus, il nous a donnés sa paix, il nous a guéris, il nous fortifie dans la foi et il nous ramène à la maison. Et qu'il fait bon dans sa maison ! Qu'il fait bon de vivre avec lui ! Dans sa maison, les jours sombres ne font pas peur. Dans sa maison, les jours ténébreux ne nous dispersent plus.

Il n'a pas dit qu'il n'y aura plus de jours ténébreux. D'autres jours sombres apparaîtront dans notre vie. La sombre vallée de la mort est toujours là. La souffrance et la douleur seront toujours là pendant que nous vivons dans cette chair.

Cependant, ce qui est important, c'est que le Bon Berger a promis d'être avec nous. Il sera avec nous chaque jour de notre vie. La présence du Bon Berger, notre Seigneur Jésus-Christ, nous apporte l'assurance et l'espérance. Sa présence ne dépend pas de notre conduite ou de notre sainteté. Sa présence est certaine parce qu'elle dépend de lui, elle dépend de sa grâce, de l'alliance qu'il a établie avec nous. Nous pouvons compter sur sa fidélité. Sa fidélité l'a motivé à aller jusqu'à la croix. Sa fidélité le motive à être notre Bon Berger chaque jour.

Par les moyens de grâce, par sa Parole en ce temps de confinement, il nous redonne des forces. Il est notre force face à l'inconnu. Il est notre force pour continuer de l'avant. Il est notre force et il nous assure que nous sortirons vainqueur, car lui, il a vaincu la mort.

Le Bon Berger est notre soutien et notre appui en ces moments difficiles. C'est lui qui nous relève si l'on trébuche. C'est lui qui nous reconforte avec son pardon et le don de la vie éternelle. C'est lui qui nous fait vivre confiant face à toute difficulté.

Recourrons toujours au Bon Berger. Chaque fois que nous nous sentons fatigué, débordés ou agacés par le jour ténébreux, cherchons le Bon Berger pour qu'il nous rassure, pour qu'il nous renouvelle dans l'assurance du salut, pour qu'il nous reconforte avec son amour et son pardon. Faisons appel à lui dans l'angoisse car il a promis de nous en délivrer.

Le Bon Berger nous garde. Il s'occupe de nous. Face au jour ténébreux, face aux événements impensés, quand tout est bouleversé, confessons avec certitude : Je ne craindrai rien. Nous n'avons rien à craindre, le Bon Berger nous a trouvés, il nous secouru, il nous a sauvés par sa mort et sa résurrection. Nous n'avons rien à craindre car le Bon Berger marche avec nous.

Son œuvre, ses promesses, et sa présence nous apportent la paix. Une paix inébranlable. Une paix éternelle. Suivons le Bon Berger, écoutons-le quand il nous parle. Obéissons-lui. Il nous soutiendra et avec lui, dans ses bras, nous traverserons la sombre vallée de la mort. Soyons dans l'allégresse. Nos péchés sont pardonnés. Christ est avec nous.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et votre esprit en Jésus-Christ, le Bon Berger, celui qui a donné sa vie pour nous secourir, celui qui vit et nous mène à la gloire éternelle. Amen.

